

Surveillance épidémiologique en région Ile-de-France

Surveillance syndromique SurSaUD

Au cours de la **semaine 30**, une hausse du nombre de recours aux urgences toutes causes dans les deux sources chez les adultes de 75 ans et plus a été constatée. Pour cette classe d'âge, le nombre d'hospitalisations était plus élevé que les deux années précédentes à la même période.

La **semaine 30** a été marquée par une augmentation du nombre de passages aux urgences :

- pour infections urinaires et gastro-entérite chez les enfants de moins de 2 ans ;
- pour malaises et pathologies en lien avec la chaleur chez les 15-74 ans et chez les adultes de 75 ans et plus.

- Méningite à entérovirus Page 2
Activité faible à SOS Médecins et en baisse aux urgences hospitalières

- Varicelle Page 2
Activité en baisse à SOS Médecins et aux urgences hospitalières

Surveillances régionales

Surveillance des pathologies en lien avec la chaleur Page 3
Augmentation des pathologies en lien avec la chaleur, 2^{ème} épisode caniculaire de la saison en semaine 30

Surveillance des arboviroses Page 4
85 cas de dengue, 11 cas de chikungunya et 1 cas de zika importés dans la région depuis le 1^{er} mai 2019

Mortalité toutes causes (Insee) Page 5
Nombre de décès toutes causes confondues conforme au nombre attendu

Actualités - Faits marquants

Le nouveau site de Santé publique France est accessible [Ici](#)

Bulletin épidémiologique rougeole. Données nationales de surveillance au 7 août 2019. [Ici](#)

Santé publique France lance Géodes, un observatoire cartographique dynamique permettant d'accéder aux principaux indicateurs de santé. [Ici](#) et [La plateforme Géodes](#)

BEH hors-série - Recommandations sanitaires pour les voyageurs, 2019 (à l'attention des professionnels de santé) : [Ici](#)

3^{ème} édition de la campagne de prévention diversifiée pour les HSH : [Ici](#)

BEH 21/2019 : [Ici](#)

- Estimation du nombre de femmes adultes ayant subi une mutilation génitale féminine vivant en France
- Épidémiologie de la lèpre en Nouvelle-Calédonie de 1983 à 2017

Réseau National de Surveillance Aérobiologiques (RNSA) : carte de vigilance des pollens : [Ici](#)

Les risques de l'été : quelques précautions à prendre : [Ici](#)

Ile-de-France

Le point épidémiologique

MENINGITE À ENTEROVIRUS

- **SOS Médecins (figure 1)** : entre les semaines 30 et 31, le nombre d'actes médicaux pour syndrome méningé/méningite restait **faible** (n = 4 en S30 et n = 3 en S31).
- **Oscour® (figure 2)** : entre les semaines 30 et 31, le nombre de passages aux urgences pour méningite à entérovirus était en **baisse** (n = 20 en S30 et n = 10 en S31).

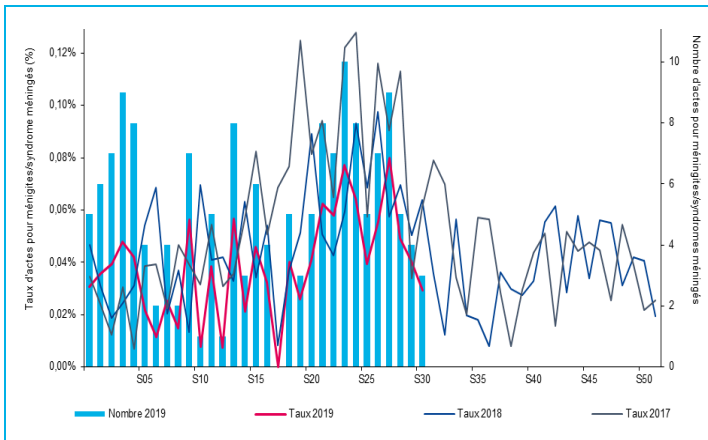


Figure 1 - Evolution hebdomadaire du nombre d'actes SOS Médecins (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour méningite, tous âges, Réseau SOS Médecins, Ile-de-France, 2017-2019.

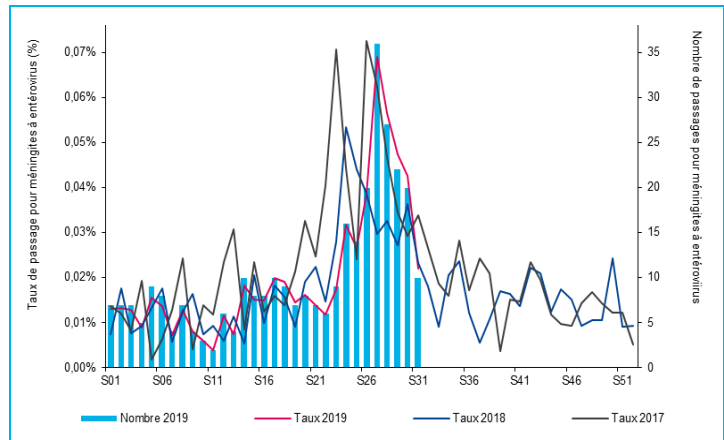


Figure 2 - Evolution hebdomadaire du nombre de passage aux urgences (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour méningite à entérovirus, tous âges, Réseau Oscour®, Ile-de-France, 2017-2019.

= > En semaines 30 et 31, l'activité liée à la méningite à entérovirus était en baisse aux urgences hospitalières par rapport à la quinzaine précédente. Le pic d'activité a été atteint en S27.

Dernière rétro-information de la période relative à la méningite à entérovirus. Cependant, toute tendance inhabituelle pourra faire l'objet d'un point de situation.

VARICELLE

- **SOS Médecins (figure 3)** : entre les semaines 30 et 31, le nombre d'actes médicaux pour varicelle était en **baisse** (n = 77 en S30 contre n = 55 en S31) et il représentait 0,8 % de l'activité totale en S30 et 0,5 % en S31.
- **Oscour® (figure 4)** : entre les semaines 30 et 31, le nombre de passages aux urgences pour varicelle était **stable** (n = 126 en S30 contre n = 123 en S31) et il représentait encore près de 0,3 % de l'activité totale en S30 et S31.
- **Réseau Sentinelles** : entre les semaines 30 et 31, le **taux d'incidence régional de consultations pour varicelle** était **stable** (16 cas pour 100 000 habitants en S30 contre 22 cas en S31 (intervalles de confiance à 95% : [0-35] en S30 ; [0-53] en S31, en attente de consolidation)).

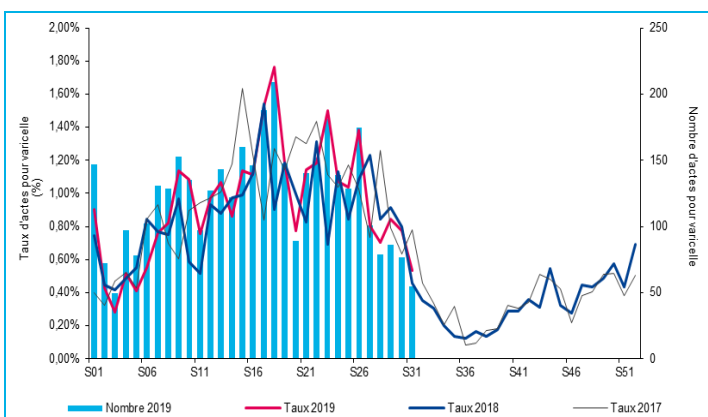


Figure 3 - Evolution hebdomadaire du nombre d'actes SOS Médecins (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour varicelle, tous âges, Réseau SOS Médecins, Ile-de-France, 2017-2019.

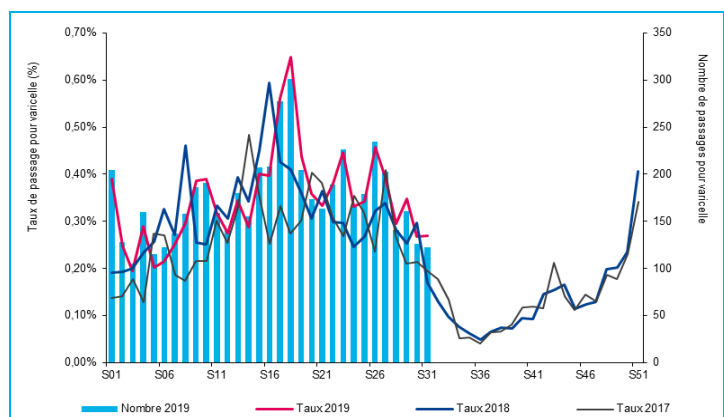


Figure 4 - Evolution hebdomadaire du nombre de passage aux urgences (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour varicelle, tous âges, Réseau Oscour®, Ile-de-France, 2017-2019.

= > En semaines 30 et 31, l'activité liée à la varicelle était en baisse aux urgences hospitalières ainsi qu'à SOS Médecins par rapport à la quinzaine précédente. Le niveau d'activité atteint était comparable à celui des deux années précédentes à la même période.

Dernière rétro-information de la période relative à la varicelle. Cependant, toute tendance inhabituelle pourra faire l'objet d'un point de situation.

La varicelle

La **varicelle** est une maladie virale très contagieuse, le plus souvent bénigne qui **survient préférentiellement pendant l'enfance**. Elle est provoquée par un herpès virus (Varicelle-Zoster Virus ou VZV). La varicelle est la primo-infection par le VZV. **Le risque d'être atteint de la varicelle au cours d'une vie est très élevé (environ 95 %)** et celui de subir au moins une réactivation du virus (zona) est de l'ordre de 15 à 20 %. Plus de 90 % de la population est immunisée après l'âge de 10 ans.

Les recommandations actuelles de vaccination contre la varicelle en France [Avis HCSP](#)

PATHOLOGIES EN LIEN AVEC LA CHALEUR

Surveillance effectuée du 1^{er} juin au 15 septembre 2019, dans le cadre du Système d'alerte canicule et santé intégré au Plan National Canicule

Données hospitalières (source : réseau Oscour® via SurSaUD®) : nombre quotidien de passages dans des services d'urgence hospitaliers pour un diagnostic d'hyperthermie et autres effets directs de la chaleur (codes Cim10 T67 et X30), de déshydratation (code Cim10 E86) et d'hyponatrémie (code Cim10 E871).

Données SOS Médecins (source : réseau SOS Médecins France/Santé publique France via SurSaUD®) : nombre quotidien d'actes médicaux SOS Médecins pour lesquels un diagnostic de coups de chaleur ou de déshydratation a été établi.

L'indicateur **iCanicule** comprend les diagnostics suivants :

- Hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies, aux urgences hospitalières
- Coups de chaleur et déshydratations, à SOS Médecins

Le 21 juillet dernier, les 8 départements d'Ile-de-France (soit 100% de la population régionale résidente) ont été placés en vigilance jaune à 16h par Météo-France. Le lendemain, ces 8 départements ont été placés en vigilance canicule orange puis en vigilance rouge les 24 et 25 juillet. Ce 2^{ème} épisode caniculaire de la saison aura duré 4 jours, du 22 au 25 juillet pour l'ensemble de la région. Par ailleurs, un épisode de pollution à l'ozone a eu lieu les 22, 23 et 25 juillet avec dépassement du seuil d'information et de recommandation ; le 25 juillet le seuil d'alerte a été dépassé. Ce même jour, le seuil d'information et de recommandation aux PM10 a également été franchi.

Au total, au cours de la **semaine 30**, une franche augmentation de l'indicateur iCanicule a été constatée par rapport aux deux semaines précédentes : 393 passages aux urgences et 128 actes médicaux à SOS Médecins, représentant respectivement 0,81 % et 1,3 % de l'activité totale (**figures 5 et 6**). L'activité pour l'indicateur iCanicule a été multipliée par 5 aux urgences hospitalières et par 6 à SOS Médecins. Le jeudi 25 juillet a été la journée la plus chaude de cet épisode en Ile-de-France et les températures maximales ont atteint 42,6 °C à Paris et petite couronne et plus de 41 °C en Seine-et-Marne, en Essonne et dans le Val-d'Oise. La journée du 25 juillet a aussi été la journée pour laquelle les recours aux urgences (hospitalières et de ville) pour iCanicule ont été les plus élevés. Les actes médicaux à SOS Médecins et les passages aux urgences hospitalières pour iCanicule ont concerné plutôt les adultes de 15 à 74 ans (soient 50 % à SOS Médecins et 46 % aux urgences).

Au cours de cette semaine, 48 % des passages aux urgences hospitalières pour iCanicule ont été suivis d'une hospitalisation. Les hospitalisations pour iCanicule ont touché majoritairement les personnes âgées de 75 ans et plus ($n_{\text{hospitalisations}} = 128$ soit 71,5 % des passages pour iCanicule dans cette classe d'âge), comme cela est habituellement observé en période de canicule.

En **semaine 31**, Météo-France a placé l'ensemble de la région en niveau de vigilance verte (veille saisonnière, pas d'avertissement chaleur). L'activité pour l'indicateur iCanicule avoisinait les taux habituellement observés à cette période soit 0,20 % de l'activité des urgences hospitalières et 0,23 % de celle de SOS Médecins.

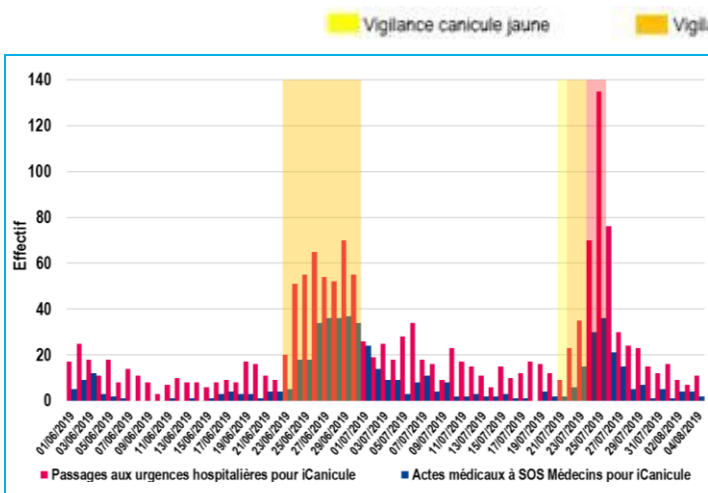


Figure 5 - Evolution du nombre quotidien de pathologies liées à la chaleur diagnostiquées aux urgences hospitalières et à SOS Médecins depuis le 1^{er} juin 2019.

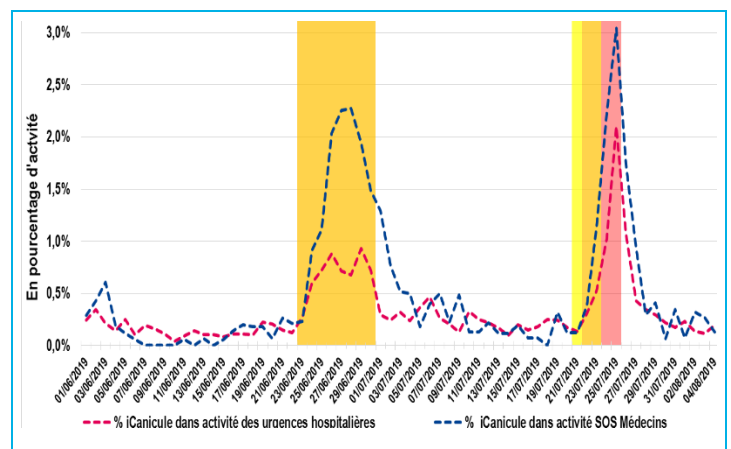


Figure 6 - Evolution quotidienne de la part des pathologies liées à la chaleur diagnostiquées dans l'activité des urgences hospitalières et dans l'activité de SOS Médecins depuis le 1^{er} juin 2019.

Documentation et liens utiles

- Système d'alerte canicule et santé. Point régional au 30 juillet 2019 : [lci](#) et point national au 30 juillet 2019 : [lci](#)
- S'adapter à la chaleur dans un contexte de changement climatique : [lci](#)
- Canicules : effets sur la mortalité en France métropolitaine de 1970 à 2013, et focus sur les étés 2006 et 2015 : [lci](#)
- Évolutions de l'exposition aux canicules et de la mortalité associée en France métropolitaine entre 1970 et 2013 : [lci](#)
- Évaluation de la surmortalité pendant les canicules des étés 2006 et 2015 en France métropolitaine : [lci](#)

Recommandations et outils de prévention

- Ministère de la santé et des Solidarités : Canicule et fortes chaleurs : [lci](#)
- Santé publique France : Canicule et fortes chaleurs : les outils d'information : [lci](#)
- Canicule info service : Plateforme téléphonique "canicule info service" 0 800 06 66 66 (appel gratuit) accessible tous les jours, de 9h00 à 19h00

SURVEILLANCE DES ARBOVIROSES

Source : Dispositif de surveillance renforcée des arboviroses, Voozarbo, Santé publique France

La surveillance épidémiologique du **chikungunya**, de la **dengue** et du **Zika** en France métropolitaine repose sur le dispositif de **déclaration obligatoire** des cas confirmés biologiquement. Pendant la période d'activité du moustique (du 1^{er} mai au 30 novembre), cette surveillance est renforcée dans les départements où le vecteur *Aedes albopictus* est considéré comme implanté durablement et actif, l'objectif étant de réduire le risque de transmission autochtone sur le territoire. **En région Ile-de-France**, les départements concernés sont : **Paris (75), la Seine-et-Marne (77), l'Essonne (91), les Hauts-de-Seine (92), la Seine-Saint-Denis (93) et le Val-de-Marne (94)**.

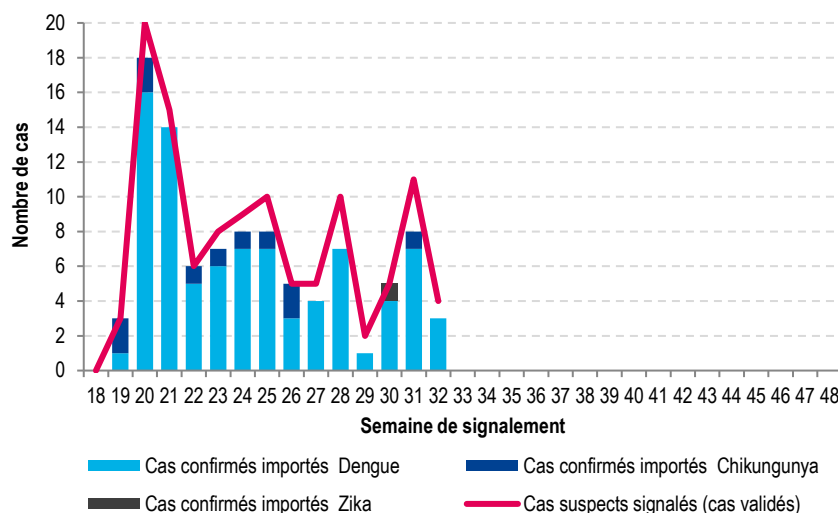
Dans le cadre de la surveillance renforcée, les signalements font l'objet d'investigations épidémiologiques conduites par l'ARS afin d'identifier les lieux de déplacements des cas pendant leur période de virémie (J-2 à J+7). Des investigations entomologiques sont réalisées sur la base de ces informations et des actions de lutte anti-vectorielle (LAV) peuvent être mises en place (destruction de gîtes larvaires, traitements adulticides traitements larvicides).

Situation en Ile-de-France (données au 07/08/2019)

Depuis le début de la surveillance renforcée (1^{er} mai 2019), **113 cas suspects importés** ont été signalés dans la région.

Parmi ces cas, **85 cas importés de dengue** ont été confirmés en provenance principalement d'Asie du sud-est (n = 32), de la Côte d'Ivoire (n = 20) et de la Réunion (n = 16) ; **11 cas importés de chikungunya** en provenance de Thaïlande (n = 3), du Congo (n = 3), de RDC (n = 2) du Brésil (n = 1) et d'Argentine (n = 1) et **1 cas importé de zika** en provenance du Mexique.

Les opérateurs publics de démoustication (OPD) ont effectué des prospections sur les lieux de déplacements de 59 des cas signalés. Des traitements préventifs de LAV ont été réalisés pour 18 d'entre eux.



Département	Cas suspects signalés (cas validés)	Cas confirmés importés			Investigations entomologiques		
		Dengue	Chikungunya	Zika	Information	Prospection	Traitement LAV
75-Paris	49	39	4	0	28	21	3
77-Seine-et-Marne	8	5	0	1	4	4	0
91-Essonne	7	5	2	0	5	3	1
92-Hauts-de-Seine	21	11	3	0	17	16	4
93-Seine-St-Denis	12	10	1	0	6	6	3
94-Val-de-Marne	16	15	1	0	12	9	7
Ile-de-France	113	85	11	1	72	59	18

Documentation et liens utiles :

[Surveillance Zika, chikungunya, Dengue : information et recommandations](#) (ARS Ile-de-France)

[Moustique tigre en Île-de-France](#) (ARS Ile-de-France)

[Prévention de la dengue et du chikungunya en France métropolitaine](#) (INPES)

[Repère pour votre pratique : Infection à virus Zika](#) (INPES)

MORTALITE TOUTES CAUSES

Surveillance du nombre de décès enregistrés par les bureaux d'état civil et transmis à l'Insee (données administratives sans information sur les causes médicales de décès). En Ile-De-France, 511 services d'état civil de communes transmettent à l'Insee le volet administratif des certificats de décès.

Les données de mortalité sont généralement disponibles dans un délai de 2 semaines mais leur consolidation peut prendre jusqu'à 4 semaines. Ces délais de transmission habituels expliquent le décalage des semaines analysées ci-après.

Avant consolidation, la mortalité toutes causes et tous âges confondus ainsi que la mortalité toutes causes chez les adultes de 65 ans et plus étaient dans les marges de fluctuation habituelle pour la **semaine 28** (du 08 au 14 juillet) et la **semaine 29** (du 15 au 21 juillet) (**figure 7**).

Consulter les données nationales :

- Surveillance de la mortalité [ici](#)

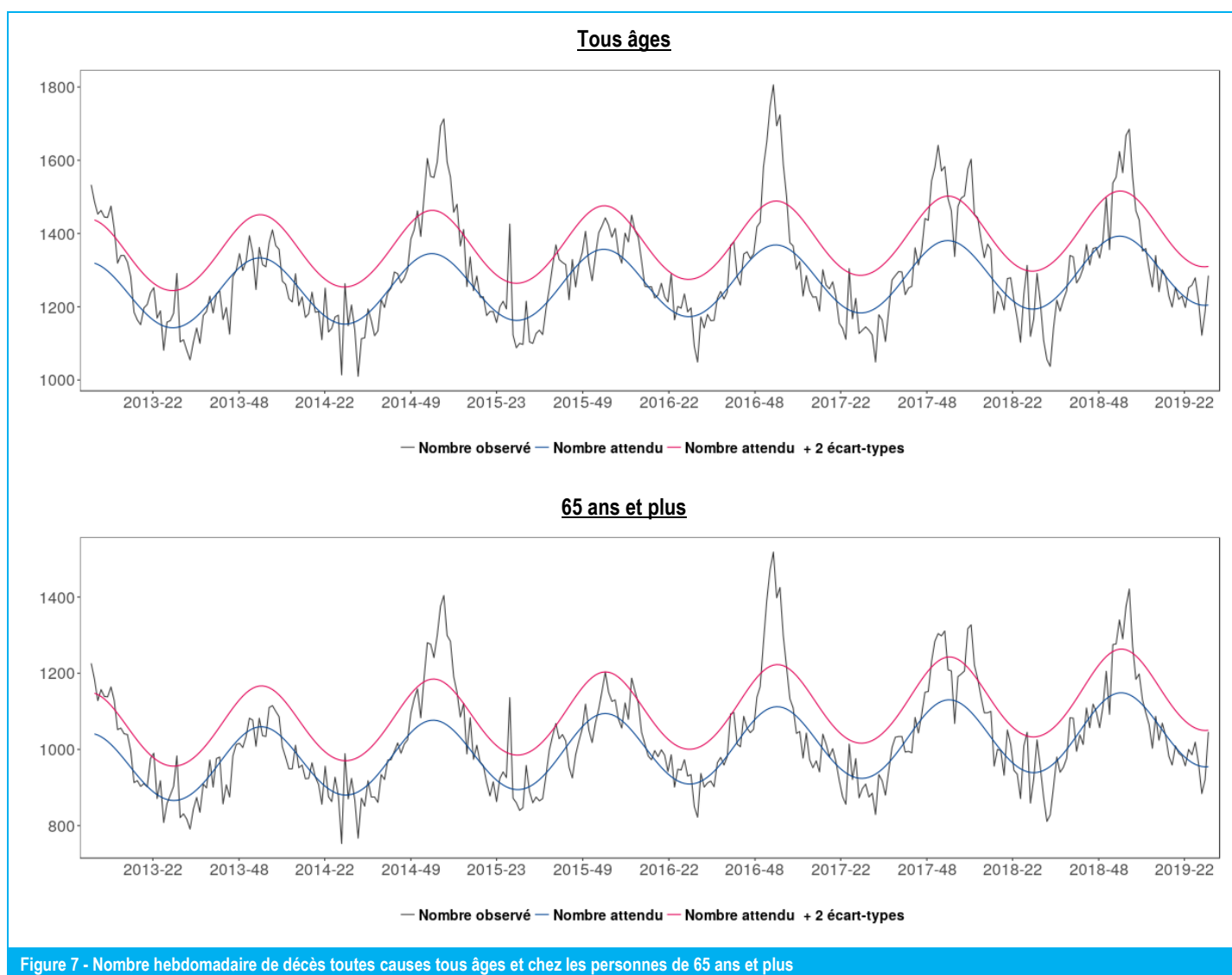


Figure 7 - Nombre hebdomadaire de décès toutes causes tous âges et chez les personnes de 65 ans et plus

Surveillance effectuée du 1^{er} juin au 15 septembre, à partir des données des chambres funéraires des Batignolles et de Ménilmontant et des Services funéraires de Paris

Les données transmises par les chambres funéraires des Batignolles et de Ménilmontant ainsi que par les services funéraires de Paris montrent une activité stable qualifiée de « faible à normale » pour les **semaines 30 et 31**.

QUALITE DES DONNEES – DISPOSITIF SURSAUD®

En semaines 30 et 31, la surveillance sanitaire des urgences et des décès en Ile-de-France repose sur la transmission des informations :

- 103 services d'urgence et 6 associations SOS Médecins participent au dispositif de surveillance et transmettent les données permettant l'analyse des tendances.

SEMAINE 30	Services des urgences hospitalières								
	Dept 75	Dept 77	Dept 78	Dept 91	Dept 92	Dept 93	Dept 94	Dept 95	Région
Etablissements inclus dans l'analyse des tendances	14	10	14	11	16	13	14	11	103
Ayant transmis des données	14	7	14	9	16	11	10	10	91
Ayant codés les diagnostics	11	6	12	7	14	10	10	10	80
Taux du codage diagnostic	72,6%	76,8%	83,1%	77,1%	72,2%	76,5%	90,0%	84,5%	79,1%

SEMAINE 30	Associations SOS Médecins						
	Grand Paris*	Seine-et-Marne	Melun	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Région
Taux codage diagnostic	98,1%	83,1%	100%	87,2%	91,1%	99,9%	93,2%

SEMAINE 30	Services des urgences hospitalières								
	Dept 75	Dept 77	Dept 78	Dept 91	Dept 92	Dept 93	Dept 94	Dept 95	Région
Etablissements inclus dans l'analyse des tendances	14	10	14	11	16	13	14	11	103
Ayant transmis des données	14	7	14	9	16	12	11	10	93
Ayant codés les diagnostics	11	6	10	7	13	11	11	10	79
Taux du codage diagnostic	72,6%	77,7%	78,6%	73,9%	74,1%	76,2%	87,1%	84,8%	78,1%

SEMAINE 31	Associations SOS Médecins						
	Grand Paris*	Seine-et-Marne	Melun	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise	Région
Taux codage diagnostic	98,6%	90,8%	100 %	91,0%	92,3%	100%	95,4%

* Association SOS Médecins Grand Paris intervient à Paris, dans les Hauts-de-Seine (92), dans une partie de la Seine-Saint-Denis (93) et dans le Val-de-Marne (94).

➔ Plus d'informations sur la Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)

METHODES

Les regroupements syndromiques suivis dans les services d'urgence sont composés :

- Pour la gastro-entérite : codes A08, A080, A081, A082, A083, A084, A085, A09, A090, A091, A099 ;
- Pour infection urinaire : codes N10, N151, N30, N300, N301, N302, N303, N304, N308, N309, N34, N340, N341, N342, N343, N390, N410 ;
- Pour malaise : codes R42, R53, R53+0, R53+1, R53+2, R55 ;
- Pour la méningite à entérovirus : codes A850, A858, A86, A870, A878, A879, A89 ;
- Pour la varicelle : codes B010, B011, B012, B018, B019 ;

Le codage d'un acte médical à SOS Médecins (consultation en centre médical ou visite à domicile) utilise un référentiel spécifique aux associations.

Les fluctuations de la mortalité toutes causes sont suivies à partir de l'enregistrement des décès par les services d'Etat-civil dans les communes informatisées de la région (qui représentent près de 90 % des décès de la région). L'analyse de la mortalité nécessite un délai minimum de 2 semaines en raison des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai de transmission des informations à Santé publique France. L'indicateur présenté dans les graphiques correspond aux effectifs bruts de décès de la région. Le modèle statistique développé dans le cadre du projet Européen EuroMomo permet notamment de décrire « l'excès » du nombre de décès observés (comparé à un nombre attendu de décès estimé). Ce modèle prend en compte les données historiques sur 6 années, la tendance générale et les fluctuations saisonnières. Il exclut les périodes habituelles de survenue d'événements extrêmes pouvant avoir un impact sur la mortalité (chaleur/froid, épidémies).

Le point épidémiolo

Remerciements à nos partenaires :

- Agence régionale de santé (ARS) d'Ile-de-France, dont les délégations départementales
- Associations SOS Médecins adhérant au réseau SOS Médecins/Santé publique France
- Centre de veille et d'action sur les urgences (Cerveau)
- Centre opérationnel de la Zone de défense de Paris (COZ)
- Centres hospitaliers adhérant au réseau Oscour®
- GCS SESAN, Service numérique de santé
- Services d'états civils des communes informatisées

Retrouvez-nous sur



Agnès Lepoutre (Responsable)

Clément Bassi
Pascal Beaudeau
Sylvain Berthet
Clémentine Calba
Anne Etchevers
Céline François
Florence Kermarec
Ibrahim Mouchetrou Njoya
Annie-Claude Paty
Yassoungou Silue

Diffusion

Cellule Ile-de-France
Tél. 01.44.02.08.16

cire-idf@santepubliquefrance.fr